

catéchisme au roi on annonce le retour de Cyprien, et en même temps le bruit de coups de fusil semblables au roulement du tonnerre. On dit que les maisons brûlent du côté de Rubaga. Nous montons sur la montagne avec le roi ; nous apercevons de gros nuages de fumée sur Mengo, Rubaga et les principales collines qui avoisinent la capitale. Nous passons le reste du jour dans la crainte et l'espérance, demandant à notre bon Maître d'avoir pitié de nos chers chrétiens. Tous les yeux sont fixés sur le rivage, attendant le porteur de la bonne nouvelle. A neuf heures du soir, un individu nous crie de la rive opposée : "Le fort est renversé, les baadis sont en fuite, je me suis échappé des fers !" Arrive enfin le courrier du général en chef. "A nous la victoire," dit-il, mais non sans peine; les baadis sortaient de Kibuga, "comme des abeilles de leur ruche, Arabes en tête. Il y en "avait des milliers, des milliers, des milliers; à cette vue, "nous hésitons un instant, ils étaient dix fois plus nombreux "que nous. Les plus braves s'élançant en criant et électri- "sent les autres. Tous, comme de véritables lions, nous nous "lançons sur les baadis en poussant nos cris de guerre et "sans tirer un seul coup de fusil. Nous les abordons corps "à corps, c'est un massacre sans nom. Tes enfants tombent, "Etienne est tué, Jacques, Josefu, Kamilli et des centaines "d'autres sont blessés ; mais nous avons haché les baadis et "les avons mis en fuite, après avoir tué tous les principaux "chefs. Tes enfants sont arrivés jusqu'à Rubaga et ils pas- "sent la nuit au Kitebi, en face des Arabes, qui se sont "ralliés pour recommencer sans doute demain le combat. "Tes enfants sont des braves, nous aurons la victoire ; j'ai "dit." Il paraît en effet que les collines de Magota et de Rubaga sont couvertes de cadavres et qu'il y a eu un combat acharné de part et d'autre.

5.—Le lendemain matin, un combat plus meurtrier encore recommençait dans les environs de Rubaga, les baadis se défendent en désespérés aux cris de "Allah! Allah!". Les Arabes font des prodiges de valeur et trouvent presque tous la mort dans la mêlée. Par deux fois ils parviennent à faire reculer les nôtres, par deux fois ils sont repoussés; enfin Rubaga, la résidence de Karéma, devient la proie des flam-